

Synthèse des principaux résultats des analyses HEA, cycle de février à mars 2018 :

Save the Children international (SCI) et ses partenaires (ACF, PAM, Oxfam), à travers le projet régional HEA Sahel, et le Centre Régional AGRHYMET (CRA), à travers le projet ECOAGRIS, ont conduit une analyse HEA communément appelée Outcome Analysis ou Analyse des Résultats dans quatorze pays du Sahel et de l’Afrique de l’Ouest.

L’analyse des résultats est un processus analytique participatif et inclusif par lequel des informations sur un choc (ex. un événement tel que la sécheresse, l’insécurité, ou le bouleversement du marché) combinées aux données de la situation de référence d’une communauté permet de prédire le changement, notamment en termes d’accès au revenu, à la nourriture, aux services sociaux de base des différentes catégories socio-économiques des ménages pour l’année en cours. Cette analyse est faite à travers un suivi des facteurs/paramètres clés qui conditionnent la sécurité alimentaire et la sécurité des moyens d’existences des ménages pour chaque zone de moyens d’existence analysées.

Les paramètres clés sont des sources de revenu ou de nourriture susceptibles d’influencer significativement l’accès au revenu ou à la nourriture des ménages. Au Sahel et en Afrique de l’Ouest, une source de revenu ou de nourriture est considérée comme paramètre clé lorsque cette source contribue à au moins 10% du revenu total en nourriture et en espèces d’un groupe socio-économique (Très Pauvre, Pauvre, Moyen ou Nanti) ou au moins 5% du revenu total en nourriture et en espèces de deux groupes socio-économiques au sein d’une communauté dans une zone de moyens d’existence.

Pour la présente analyses les paramètres clés qui ont été utilisés sont des données officielles telles que les productions agricoles, les prix des denrées alimentaires de base, les prix du bétail, la taille du cheptel ainsi que le taux d’inflation qui sont souvent disponibles au niveau des services de l’état. En plus de ces données officielles, des informations sur les paramètres clés tels que le niveau des prix de la main d’œuvre, le revenu de la migration etc. sont collectées auprès des communautés des zones des moyens d’existences concernées par l’analyse.

Les présentes analyses OA ont été réalisées entre février et mars 2018 et visent à faire une réactualisation de l’analyse conduite au mois d’octobre 2017 afin de prédire la situation alimentaire des populations pour l’année de consommation 2017 - 2018. L’analyse a concerné 114 profils HEA dont 109 en zones rurales et 5 en zones urbaines. Les pays concernés sont : le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, le Tchad, le Sénégal pour le Sahel et le Bénin, le Cap vert, la Côte d’Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée Conakry, la Guinée Bissau et le Togo pour les pays du Golfe de Guinée.

Pour rappel, les analyses HEA permettent d’apprécier le niveau de sécurité alimentaire des ménages à travers le seuil de survie et le seuil de protection des moyens d’existence. L’apparition d’un déficit de survie (DS) chez une catégorie des ménages signifie que ces ménages auront des difficultés saisonnières à couvrir leurs besoins énergétiques minimum ainsi que les dépenses inhérentes à la préparation et à la consommation des nourritures pour l’année en cours. Des interventions humanitaires seraient donc nécessaires pour sauver des vies humaines pour cette (ces) catégorie(s) de ménages. L’apparition d’un déficit de protection des moyens d’existence (DPME) traduit que les ménages concernés auront des difficultés saisonnières à maintenir durablement leurs moyens de subsistance ainsi que l’accès aux services sociaux de base tels que la santé, l’éducation...etc.

Malgré une légère hausse de la production céréalière par rapport à l’année passée et à la moyenne des cinq dernières années dans la sous-région, la situation alimentaire des ménages les plus pauvres est préoccupante, en

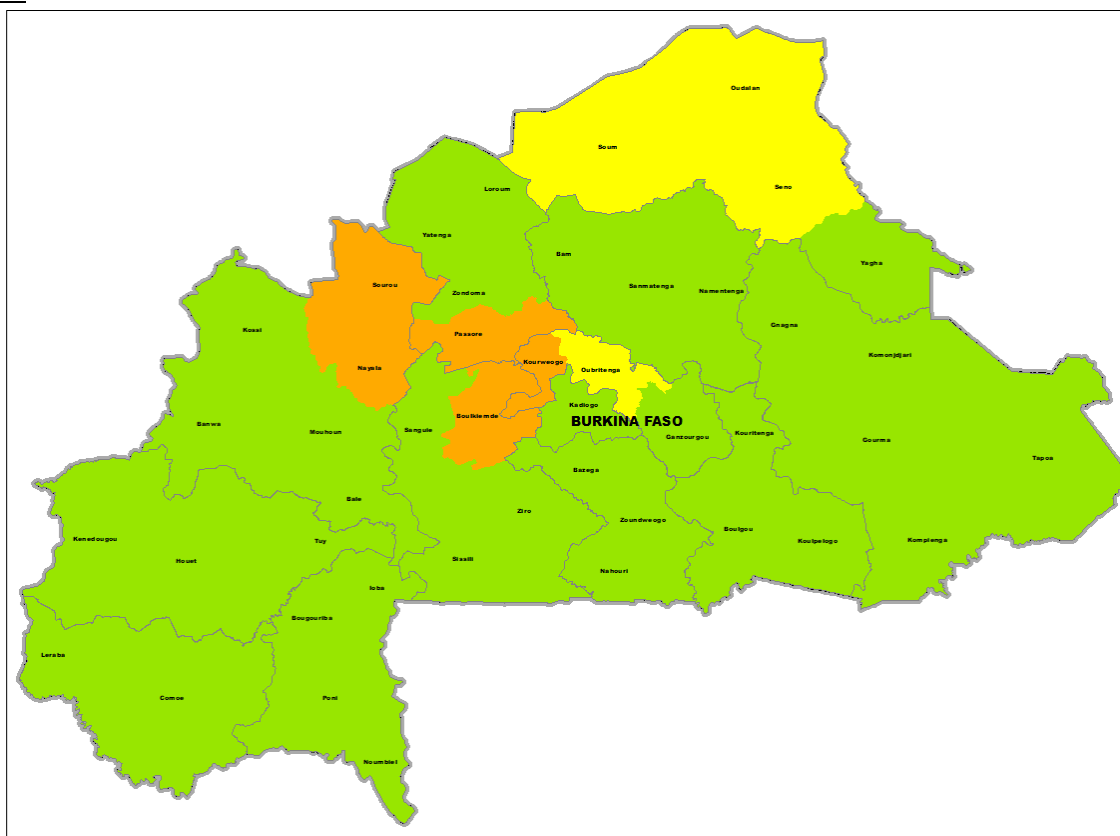
particulier dans les zones agropastorales, pastorales particulièrement celles ayant enregistré des déficits de production agricole et de biomasse, une hausse des prix et où la persiste de l'insécurité civile dans certaines localités.

Cette note de synthèse décrit les résultats de l'analyse pour faciliter la compréhension de la situation alimentaire des ménages et pouvoir servir de base pour la programmation des interventions visant à apporter une assistance aux populations en situation de déficit. La suite de cette note présente les principaux résultats par pays pour les zones couvertes par les profils de base HEA.

Au Burkina Faso.

Les principaux résultats de l'analyse du Burkina Faso indiquent que les ménages Pauvres et Très pauvres des provinces Passore, Sourou et les ménages Pauvres des provinces de Kourweogo, Boulkiemde, Nayala feront face à un déficit de consommation alimentaire durant la période de soudure 2018. Dans les provinces d'Oudalan, Soum, Oubritenga c'est un déficit de protection de moyens d'existence qui est projeté chez les ménages très pauvres entre le mois d'Août et septembre 2018.

Carte 1 : Burkina Faso



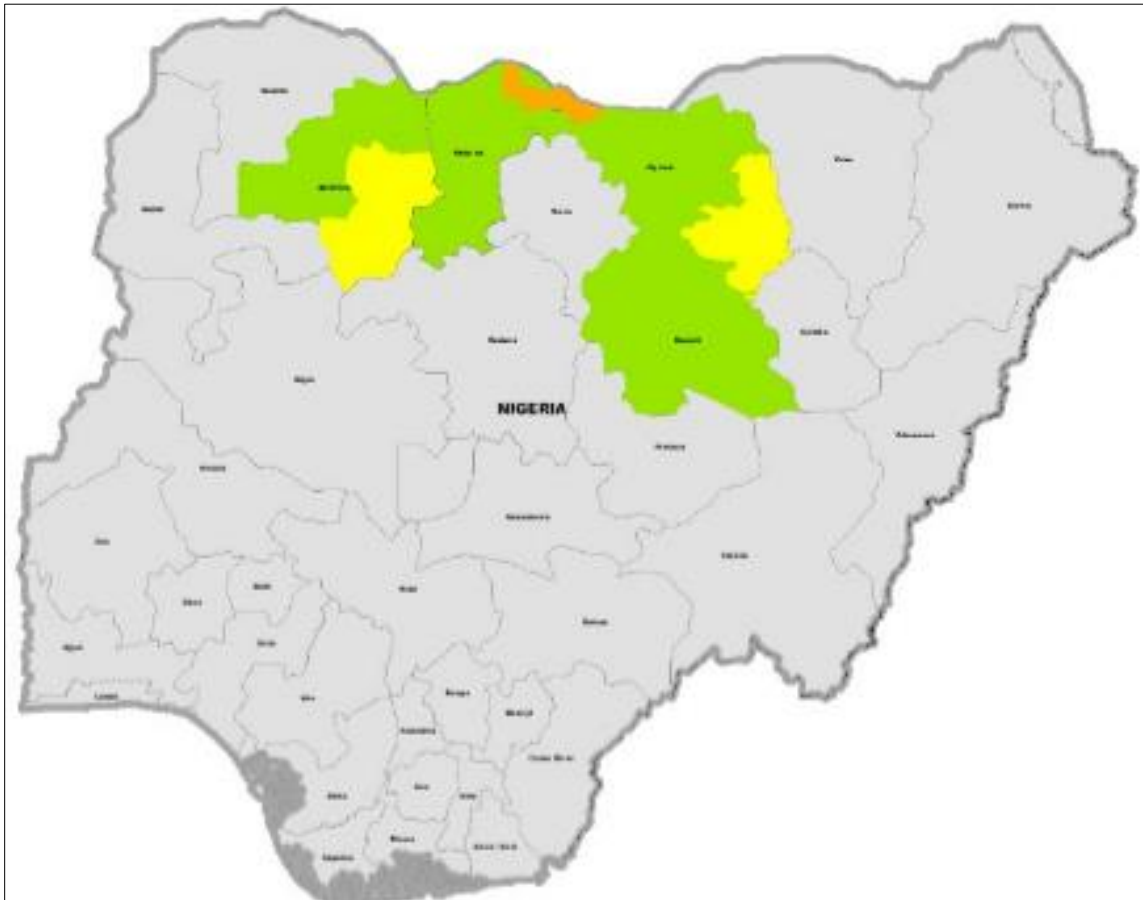
Principales causes du déficit observé au Burkina Faso

- Baisse de la production agricole de 30 à 70% par rapport aux années de référence principalement au niveau des provinces de Kourweogo, Sourou, Passore et Nayala;
- Baisse de revenus tirés de la vente des productions agricoles de 50 à 60% par rapport aux années de référence au niveau des provinces de Kourweogo, Passore et Nayala;
- Hausse des prix du sorgho (céréale de base) de 40 à 70% par rapport à la période de soudure des années de référence.

Au Nigeria,

Malgré une accalmie observée ces dernières années sur la situation sécuritaire au Nord Est, nous observons une production agricole relativement satisfaisante cette année et une économique nationale en pleine renaissance due à une revalorisation du naira. Cependant l'analyse HEA pays a montré une consommation alimentaire déficitaire chez les ménages Très pauvres dans la région de Katsina où des déficits importants de survie sont projetés chez les ménages Très pauvres entre juillet et septembre 2018. Au niveau des régions de Bauchi et de Zangaria, les ménages Très pauvres quant à eux seront confrontés à un déficit de protection des moyens d'existence très localisé sur le mois d'Août 2018. Le déficit de consommation alimentaire est plus profond dans la région de Katsina que dans les autres régions.

Carte 3 : Nigeria



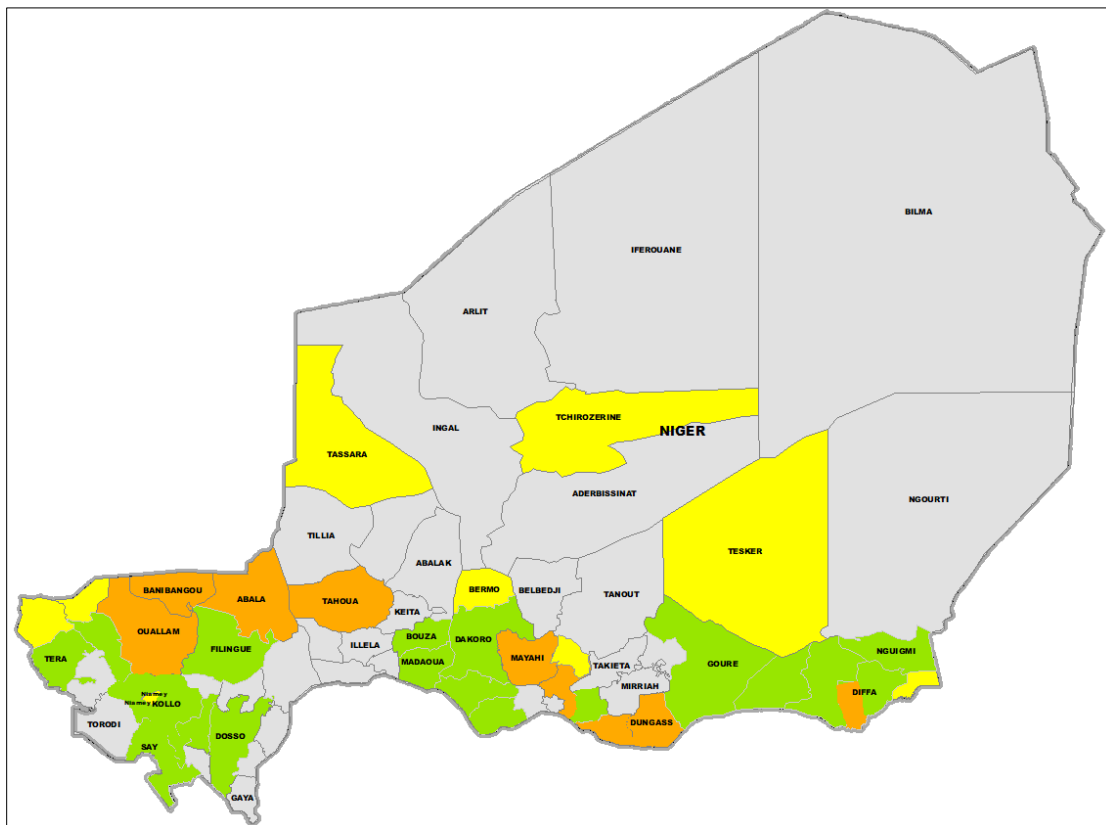
Explication du déficit observé au Nigeria

Pour la région de Katsina, les principales causes du déficit sont la hausse du prix des céréales de base de plus de 200% par rapport à son niveau en période de soudure de l'année de référence (2019 – 2010) et une baisse de revenus tirés de la vente de main d'œuvre et de l'auto-emploi de 20 à 30% consécutif à la crise économique. L'insécurité civile résiduelle qui persiste dans la région.

Au Niger,

Les résultats de l'analyse du Niger indiquent une détérioration de la situation alimentaire des populations de 21 départements et arrondissements (pour le cas de la communauté urbaine de Niamey) sur les 42 analysés. Des déficits importants de survie et de protection des moyens d'existence sont projetés en 2018. Les ménages Très Pauvres et Pauvres dans des zones en situation d'insécurité civile persistante notamment dans les zones frontalières du Liptako Gourma (Burkina Faso-Mali-Niger) et dans le bassin du Lac Tchad, éprouveront une situation alimentaire très difficile enregistrant d'importants déficits de survie. Cela se traduit par un recours à des stratégies d'adaptations négatives qui peuvent avoir des conséquences sur l'avenir des populations. En zone pastorale notamment, dans les départements de Tassara, de Bermo et de Tasker, les petits éleveurs du groupe des Très pauvres auront des difficultés économiques à maintenir leurs moyens d'existence.

Carte 4 : Niger



Principales causes du déficit observé au Niger :

- ✓ Baisse des productions céréalières de 5 à 10% par rapport à l'année de référence conséquence de déficit pluviométrique et des infestations des cultures;
- ✓ Hausse du prix de céréales de base projeté à la période de soudure 2018 de +20 à +100% par rapport aux années de référence des profils analysés. Pression et l'inaccessibilité de certains marchés d'approvisionnement du a la persistance de la situation l'insécurité;
- ✓ Baisse du prix des animaux de 10 à 40%, conséquence de la dévaluation de la Naira, restriction d'exportation des animaux vers la Libye, l'insécurité dans certaines localités.
- ✓ Baisse des opportunités d'exode et des transferts compte tenu de la persistance de l'insécurité et l'instabilité dans les pays d'accueils tels que la Lybie, le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Bénin et les restrictions d'accès à l'Algérie.

- ✓ Déficit fourrager en zone pastorale suite à l'installation tardive et l'arrêt précoce de la pluie.
- ✓ En zone urbain de Niamey, baisse des opportunités de revenu, coûts élevés des besoins sociaux de base (loyer, électricité, etc.)

Au Sénégal

La situation alimentaire paraît être globalement acceptable en faveur de la production agricole relativement normale sur l'ensemble du pays. Toutefois, les ménages Pauvres et Très pauvres de Matam et Kanel projettent une situation de déficit de survie et de protection de moyens d'existence compte tenue de la baisse localisée de la production fourragère et céréalière dû à l'insuffisance des pluies.

Carte 5 : Sénégal



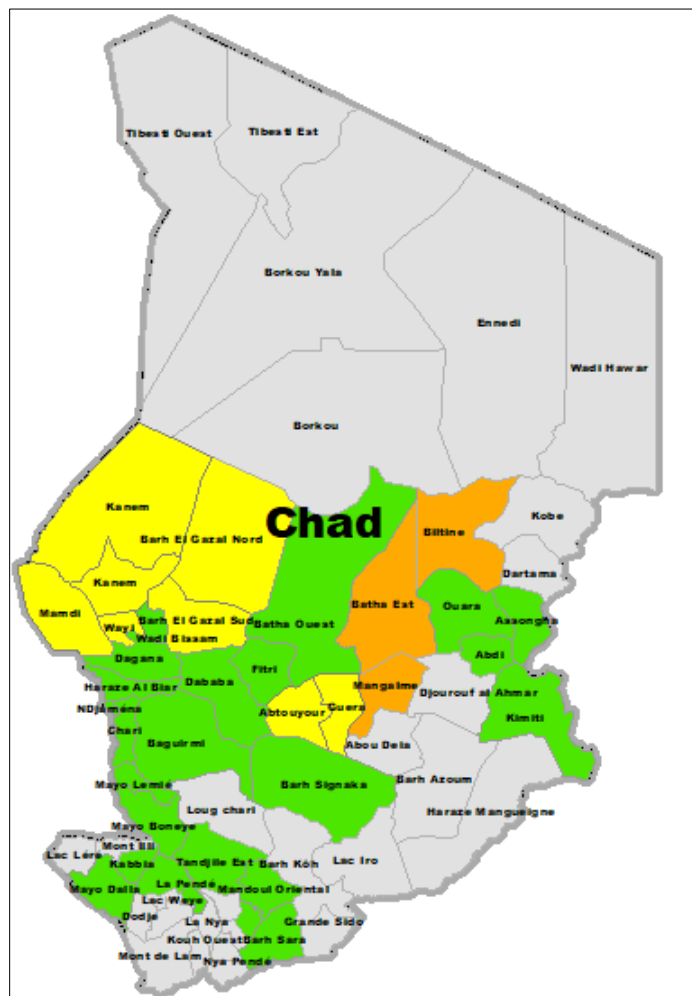
Explications du déficit observé au Sénégal

- ✓ Baisse des productions céréalières de 50 à 70% par rapport aux années de référence principalement au niveau des départements de Mattam et kanel due à une installation tardive et un arrêt précoce de la saison des pluies et à l'invasion des oiseaux granivores.
- ✓ Baisse de revenus tirés des activités de la main d'œuvre et de l'auto emploi de 40 à 50% ainsi que des transferts issus de l'émigration.
- ✓ Baisse de revenus tirés de la vente des productions céréalières de 50% par rapport à la production de l'année de référence.
- ✓ Hausse de prix des céréales de base de 20% projetée à la période de soudure 2018.

Au Tchad

L'analyse du Tchad, révèle une situation alimentaire difficile dans les régions de Magalmé, Batha Est et Biltine où les ménages Pauvres et Très pauvres enregistrent un déficit important de survie au courant de l'année 2018. Dans les régions des Barh El Gazal Ouest, Kanem, BEG Nord, Barh El Gazal Sud et Barh El Gazal Ouest, c'est un déficit de protection de moyens d'existence qui est projeté chez les ménages Pauvres et Très pauvres. Ces déficits sont principalement causés par une faible performance de la campagne agricole 2017, la baisse de prix du bétail, la hausse de prix de céréales et à la chute des revenus provenant du versement des exodants permanents.

Carte 6 : Tchad



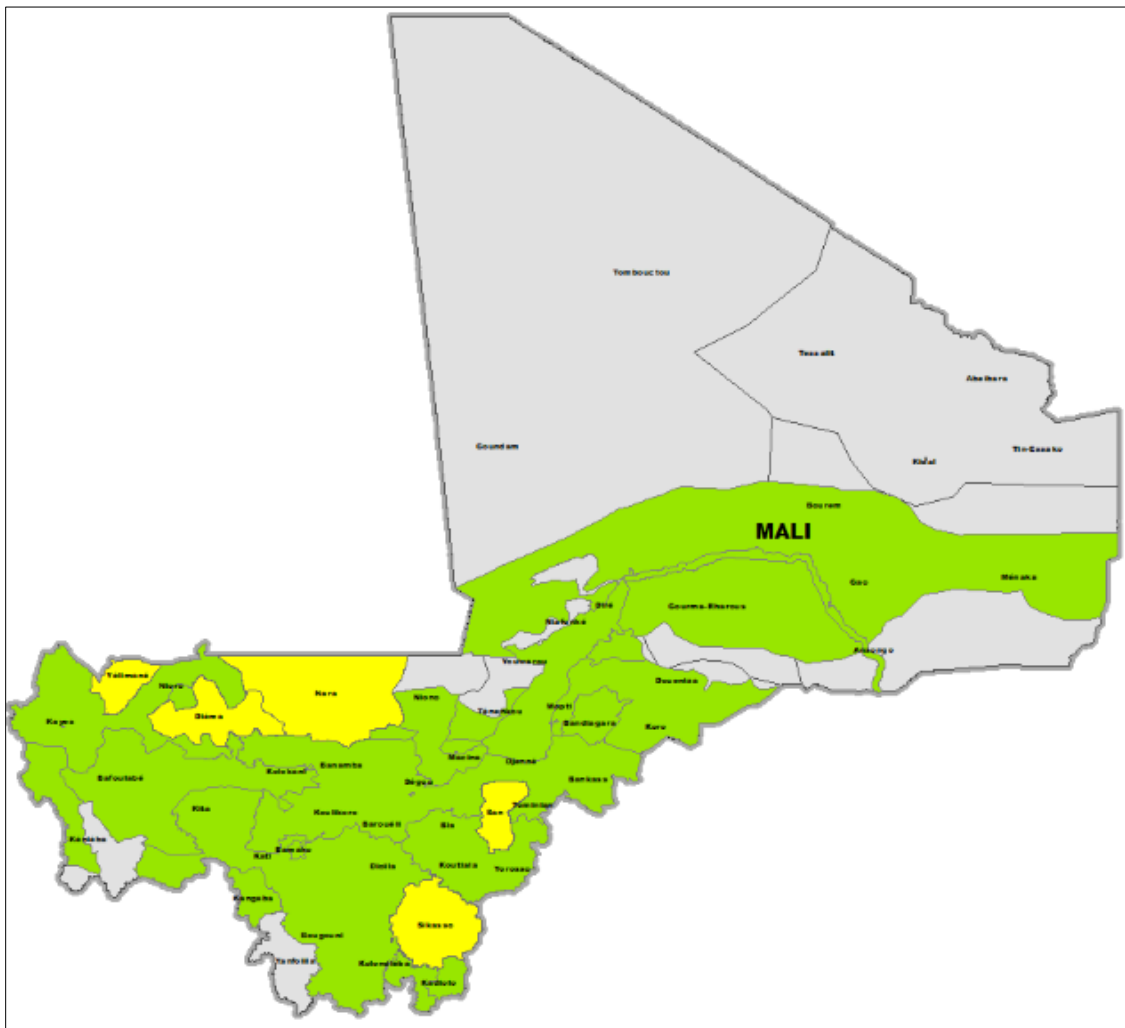
Explications du déficit observé au Tchad

- ✓ Baisse importante des productions céréalières de 30 à 40% par rapport à la production céréalières des années de références. La baisse de la production concerne surtout le sorgho de décrues;
- ✓ Baisse de revenus tirés de la vente des productions agricoles, des activités de la main d'œuvre locale et la baisse d'opportunité de paiement en nature au niveau local.
- ✓ La baisse significative de revenu de l'exode et des revenus tirés des activités de petit commerce;
- ✓ La baisse de plus de 50% de revenus de la vente des animaux et de la pêche;
- ✓ Le déficit de survie de Mangalmé est dû essentiellement à la perte de production agricole et à la baisse d'environ 50% des revenus tirés de l'exode.

Au Mali

La situation alimentaire semble être globalement acceptable en faveur de la bonne production agricole enregistrée cette année. Toutefois, des déficits de protection de moyens d'existence sont projetés chez les ménages surtout Très pauvres des cercles de Nara, Diema, Yelimane, San Tomanian et ceux de la zone péri-urbaine de Bamako comme détaillé dans la carte ci-dessous. Au vue du contexte sécuritaire du pays, des actions de surveillances sont nécessaires car la situation peut connaître un basculement à tout moment.

Carte 7 : Mali

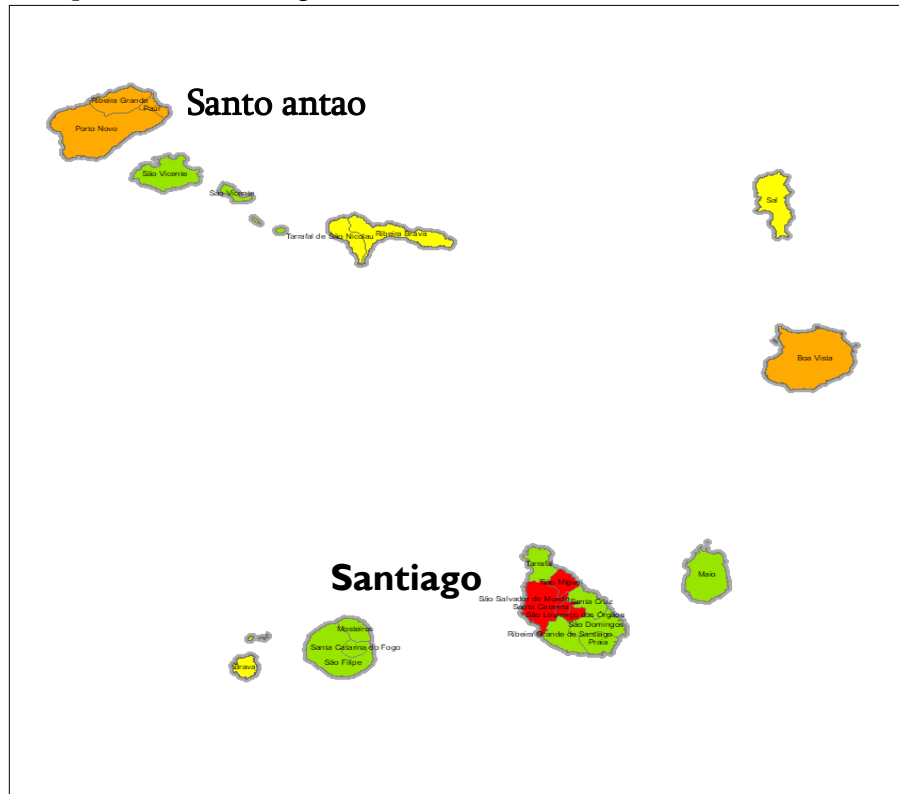


Principales causes du déficit observé au Mali :

- ✓ Baisse des productions céréalières de 30 à 60% par rapport à la production de l'année de référence;
- ✓ Augmentation des prix des céréales de base de 30% à 70% par rapport à la période de soudure de l'année de référence.
- ✓ Baisse des revenus tirés des activités de la main d'œuvre de 40 à 50% et baisse de revenus tirés de la vente de la production agricole de 40 à 80%;
- ✓ En zone péri-urbain de Bamako, baisse des opportunités de revenu de 30% et les coûts élevés des besoins sociaux de base.

Pays du Golfe de Guinée :

Au niveau des pays du Golfe de Guinée, la situation alimentaire des populations est beaucoup plus difficile au **Cap vert** où les ménages Très pauvres des îles de Santo Antao, Boa Vista et Santiago enregistrent un déficit important de survie et de protection des moyens d'existence. Cette situation de déficit est la conséquence de la perte quasi totale des productions céréalières due à l'insuffisance pluviométrique et attaques des chenilles légionnaires qui ont caractérisé la campagne agricole 2017 – 2018. A cela s'ajoutent la baisse des opportunités et le prix de la main d'œuvre agricole de 30 à 40%, la baisse de revenus tirés des activités de l'auto-emploi de 30 à 60% et la baisse des transferts monétaires provenant de l'étranger d'environ 60%.



En **Guinée Conakry**, les ménages Très pauvres des préfectures de Dubreka connaîtront un déficit de protection de moyens d'existence dû à la faible performance de la campagne agricole 2017.

Au **Benin**, **Côte d'Ivoire**, **Guinée Bissau**, **Ghana** et au **Togo** la situation alimentaire des ménages semble être satisfaisante les moyens d'existence semblent être préservés. Aucun déficit n'est projeté jusqu'à la prochaine récolte.

Les résultats de cette analyse ont fortement contribué à l'analyse du Cadre Harmonisé en produisant des preuves pour renseigner l'indicateur du résultat consommation alimentaire à travers le seuil de survie (DS) et seuil de protection de moyen d'existence (DPME).